

# Retirement Gala for the Chief Justice of Manitoba, Richard Chartier

---

KEYNOTE ADDRESS BY THE RIGHT  
HONOURABLE RICHARD WAGNER,  
P.C. CHIEF JUSTICE OF CANADA •

Bonsoir, good evening et Tansi. Je suis honoré de me joindre à vous toutes et tous ce soir pour rendre hommage à une personne qui a consacré une grande partie de sa vie au service de la justice. Quel plaisir pour moi de me retrouver avec tant de personnes pour qui Richard Chartier est un ami cher, voire une inspiration!

In keeping with Chief Justice Chartier’s “rule of three” for speeches, I will speak about Richard Chartier’s contributions to bilingualism, the administration of justice and the Canadian Judicial Council. The common thread running through these themes is our friend’s deep and fervent faith. To be clear here, I am not talking about God or religion, but I am speaking about our friend’s life-long devotion to “continuous quality improvement”.

Richard Chartier has applied this philosophy to great effect for French Canadians across Manitoba. Richard, when your father moved into the *Centre Taché*, you and your family became instantly aware that there were no French-language services and that few staff were bilingual. So what did you do at the ripe old age of 25? You joined the board of directors; quickly took over as chairperson and brought in bilingual services for the residents. You then joined the board of another personal care home – *Le Foyer Valade*.

- 
- The Right Honourable Richard Wagner is the 18th Chief Justice of Canada. In this role, he presides over the Canadian Judicial Council, National Judicial Institute and chairs the Advisory Council for the Order of Canada. Chief Justice Wagner was president of the Association des Cours Constitutionnelles Francophones from 2019 to 2022. The Chief Justice also fulfilled his duty to serve as administrator of the Government of Canada from January 23 to July 26, 2021.

At both places, this young lawyer helped prioritize the needs and expectations of the men and women who lived there. Richard worked with his colleagues, employees and allies in the system to put the residents first – from offering quality bilingual services to improving the food and activities.

Puis cet homme, qui avait déjà songé à devenir médecin, a contribué à la création du Centre de santé Saint-Boniface. Un centre de santé primaire francophone qui offre des services bilingues à la population d'expression française de Winnipeg<sup>i</sup>. Les services offerts incluent l'accès à des diététistes, des médecins, des infirmières praticiennes, des conseillers en santé mentale, et plus. Dès les débuts du centre, en 1999, Richard Chartier en devient le président fondateur<sup>ii</sup>. Il a également réussi à trouver du temps pour exercer les fonctions de vice-président de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Richard, je pense que toutes les personnes présentes ici dans cette salle sont d'avis que tu as eu une influence bien plus grande sur la santé des gens de Winnipeg que tu n'aurais probablement jamais pu le faire en tant que médecin. Particulièrement pour les francophones.

Cela dit, le travail qu'a effectué le commissaire Chartier au nom des Franco-Manitobains est loin de se limiter au domaine de la santé. Le rapport qu'il a rédigé en 1998, intitulé « Avant toute chose, le bon sens », témoigne de la vision, de la sagesse et du leadership de notre ami. Mais c'est aussi l'un des meilleurs textes rédigés en langage clair que j'ai eu le bonheur de lire. Il mentionne explicitement la méthode de travail utilisée, à savoir la « méthode de l'amélioration continue de la qualité »<sup>iii</sup>.

Le rapport Chartier n'a pas été relégué aux oubliettes. Ses recommandations étaient réalistes et précises. Ses conclusions étaient à la hauteur de son titre, comme celle-ci et je cite : « [L]es postes de fonctionnaires désignés bilingues sont localisés presque uniquement dans les villes ou villages anglophones, soit : Steinbach, Portage-la-Prairie, Beauséjour, Selkirk, Morden, Dauphin, Carmen, Morris, etc. Ces communautés comprennent mal pourquoi plusieurs emplois gouvernementaux localisés dans leur communauté sont désignés bilingues. Plutôt que d'essayer de servir la clientèle francophone à partir d'un milieu anglophone, le gouvernement doit changer de stratégie ». Et c'est ce que le gouvernement a fait. Il y a maintenant six centres de services bilingues au Manitoba.

Right about now, I would imagine that many of you might have forgotten that our dear friend also had a day job – as a lawyer for 10 years and as a judge for 30 more. While I cannot speak much about Justice Chartier’s time as a provincial court judge, he must have been pretty good because he was appointed directly to the Court of Appeal, and then Chief Justice in 2013. What I most admire about our friend’s time on the bench is the high quality of his judgment writing. It is clear, concise and accessible. He gets to the point quickly and meets issues head-on.

True to his values and the philosophy of continuous improvement, Chief Justice Chartier has never hesitated to identify systemic problems in the justice system. One example that comes to mind is a matter in which there was a contentious divorce. While journalists very rarely attend family court, this case ended up in the news. Writing for the panel, the first eye-catching line of the decision said, and I quote: “This case highlights everything that is wrong with our family law court system.” It went on to speak about the failings of an adversarial system for divorcing couples. The Chief Justice went on to write, and again I quote: “In other cases, indeed most, parties should not be required to face the continuing trauma of significant expenses and protracted proceedings at an exceedingly vulnerable and emotionally charged period of their lives, namely, marital and family breakdown. There has to be a better way”. What followed, as most of you in this room will know, was the introduction of the province’s *Family Law Modernization Strategy*.

Richard Chartier a toujours accordé aux gens, surtout aux personnes vulnérables, une attention particulière dans le système de justice du Manitoba. C’est précisément ce qu’il a fait, de concert avec un groupe de collègues, lorsqu’ils ont adapté le processus de première comparution devant le tribunal pour répondre aux besoins des victimes de violence familiale, un projet que les Nations Unies ont récompensé en lui décernant le Prix d’excellence pour le service public.

Richard et moi nous sommes rencontrés en personne pour la première fois en 2016, mais je n’ai aucune hésitation à reconnaître que j’admire déjà son travail. Après sa nomination au poste de juge en chef, j’ai été grandement inspiré par son engagement à l’égard de la transparence et du respect du principe de la publicité des débats judiciaires. Il s’est entretenu

avec des journalistes et a invité les caméras de télévision dans les salles d'audience du Manitoba pour plusieurs affaires très médiatisées. Les tribunaux manitobains ont adopté Twitter bien avant la Cour suprême du Canada! Et enfin, la Cour d'appel a produit son premier rapport annuel cette année. Ce document renforce la transparence en communiquant davantage d'informations sur le travail et les activités de la Cour. Il permet de susciter et de maintenir la confiance du public. En fait, chacun de ces projets contribue à l'amélioration graduelle et continue du système de justice.

On September 13, 2016, I arrived in Winnipeg for a two-day visit with Chief Justice Chartier. What unfolded was a thorough and curated tour of the city, executed with the regimented, military precision of a general in war time. After my official briefing, en route to a lunch with officials at the University of Manitoba, we met with prominent members of Winnipeg's Jewish community, before an exquisite dinner at *la residence Chartier*.

J'étais loin de me douter que cette première journée bien remplie n'était qu'une séance d'échauffement. Le lendemain matin – de 9 h 30 à 10 h 15 précisément –, j'ai visité Saint Boniface. De 10 h 30 à 11 h 30, nous avons eu une bonne rencontre avec les chefs de file de la communauté francophone. Je me suis ensuite retrouvé à Fort Gibraltar pour partager un repas avec les membres du barreau local. À ce moment, j'ai senti que je devais faire preuve d'un peu d'autonomie. C'est là que j'ai réussi à commander un repas qui ne figurait pas au menu ! Il s'en est suivi une table ronde avec les juristes d'expression française, puis un délicieux repas avec les membres de la Cour d'appel.

The visit confirmed three things for me: One – Richard Chartier is a control freak. Two – he knows everybody in Winnipeg and gets things done. Three – it became clear in my mind, that Winnipeg would be the site of the Supreme Court of Canada's first hearing outside Ottawa.

It was a delight to spend those two days with a new friend. I share many of Richard's values, along with his enthusiasm for bilingualism, access to justice, open courts and judicial independence. He is reliable, committed to excellence and somehow – down to earth. The Supreme Court's 2019 visit

to Winnipeg was a huge success and Richard Chartier deserves a great deal of the credit.

Exerçant comme lui la charge de juge en chef, je peux vous dire que peu de gens connaissent vraiment les nombreuses fonctions qui nous incombent à l'extérieur de la salle d'audience. Permettez-moi maintenant de vous parler de la contribution de Richard Chartier à l'administration de la justice à l'échelle nationale.

As a member of the Canadian Judicial Council since 2013, Chief Justice Chartier's work on key files and committees will have lasting impact on the judiciary for years to come. It will surprise no one that the Chief Justice joined the judicial education committee. Just as he had with all of the boards he joined as a young man, it wasn't long before he took control as Chair. Applying the principle of continuous quality improvement, Richard established a new funding model for the National Judicial Institute. This helped it become more sustainable, address critical risks, build capacity and anticipate judicial training needs. In the words of The Honourable Deborah Fry, Chief Justice of Newfoundland and Labrador, and I quote, "he is a pillar in the world of judicial education and his contribution is unequivocal."

Richard a également joué un rôle primordial dans la conclusion d'un protocole d'entente, entre le Conseil canadien de la magistrature et le gouvernement, au sujet de la formation continue des juges. Faisant preuve de ses qualités de fin négociateur, le juge en chef Chartier a déployé les efforts nécessaires afin de s'assurer que les limites constitutionnelles requises par l'indépendance judiciaire soient respectées, que le contenu de la formation des juges soit déterminé par le Conseil canadien de la magistrature, et que les initiatives de formation soient entreprises de manière à incarner la transparence, un sujet qui me tient à cœur. Richard, j'étais fier de signer ce protocole d'entente avec le ministre de la justice en avril dernier, et je tiens à te remercier pour tout ton dévouement et ton leadership à cet égard.

Richard Chartier also made immeasurable contributions to the Council's revised and modernized *Ethical Principles for Judges*, which was released last year. He tackled this sensitive and high-profile undertaking

with unprecedented consultation and collaboration. I can almost hear his voice when I read the plain-language throughout the document. One of my favourite parts reads, and I quote, “An out of touch judge is less likely to be effective. Neither the judge’s personal development nor the public interest is well served if judges are unduly isolated from the communities they serve.” I could not have said it better!

Richard Chartier est profondément attaché au bilinguisme et à la promotion de l’usage du français lors des réunions du Conseil. Je tiens à le remercier d’avoir introduit davantage de français dans nos discussions, et d’avoir encouragé les autres à faire de même. Avant de conclure, j’aimerais vous conter une dernière anecdote. En 2017, une plainte anonyme a été déposée contre le juge en chef Chartier, le juge en chef de la Cour du Banc du Roi Glenn Joyal et la juge en chef de la Cour provinciale Margaret Wiebe. On leur reprochait de s’être livrés à du « lobbying politique en coulisse » auprès du procureur général du Manitoba.

The allegation was that the three Chief Justices had suggested ways to *improve* the administration of justice for Manitobans. Can you believe it? They talked to the Attorney General about the possibility of eliminating preliminary inquiries in criminal matters. Had continuous quality improvement finally landed our friend in some trouble? No, not for a second. The complaint was dismissed. The Chair of the Judicial Conduct Committee underscored the need for ongoing dialogue between the judiciary and the executive if we are to build a more efficient justice system. And the Council went even further. It issued a news release commending the Chief Justices for their efforts at encouraging such a debate. Thank you, Chief Justices, for being bold and committed leaders.

Earlier this month at a council meeting, our good friend, P.E.I. Chief Justice David Jenkins remarked in his own retirement speech that “we all owe a debt of gratitude to our respective families and spouses.” He was so right. Et c’est la raison pour laquelle nous devons tous rendre hommage également à la conjointe de Richard, Lisa Maheu. Lisa, vous avez toujours été présente avec l’enthousiasme et la générosité que l’on vous connaît pour appuyer Richard dans ses fonctions et dans toutes les activités du Conseil. Vous méritez notre plus grand respect et nos remerciements pour avoir partagé avec nous le temps de notre précieux confrère.

Merci. Thank you. Meegwetch.